**1. Définition : qu’est-ce lire ?**

Lire renvoie à une activité consistant à s’approprier le sens d’un message. Pour cela le lecteur (la personne qui lit) doit justifier à la fois d’un savoir, qui est l’ensemble de ses connaissances linguistiques et extralinguistiques, et d’un savoir-faire, constitué de stratégies permettant la réalisation de trois opérations fondamentales de l’acte de lire : anticiper, identifier et vérifier.

**2. Apprendre à comprendre un texte**

De même qu’une phrase n’est pas une suite de mots, un texte n’est pas une simple juxtaposition de phrases. Pour comprendre un texte, il ne suffit pas de comprendre des mots. Nous pouvons parfaitement comprendre un texte alors qu’on est parfois incapables d’en comprendre chaque mot ou chaque détail. La compréhension d’un texte demande donc au lecteur de mobiliser ses connaissances pour aller à la rencontre de nouvelles données, elle lui demande d’être un observateur sachant prélever les indices qui vont permettre "la saisie du sens" : elle demande enfin que le lecteur sache mettre en relation les éléments dispersés dans le texte.

D’autre part, l’acte de lire n’est pas une valeur intrinsèque, c’est pourquoi il convient de préciser à chaque fois la situation de lecture dans laquelle s’insère cette dernière. le lecteur devra donc se poser les questions suivantes pour chaque lecture : : je lis Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Dans quel but ?

**3. Les étapes de la lecture et la compréhension d’un texte**

**1ère étape**

Une première lecture permet de découvrir le sujet, et de donner une idée globale.

Cette démarche sera l'occasion de relever les mots ou les phrases-clés (ce qu'il paraît important de retenir dans le texte).

Cette lecture achevée, peut-on répondre aux questions suivantes : de quoi s’agit il ? De quoi l'auteur de cet article veut-il nous informer ?

→ 1ère solution : vous avez découvert l'idée générale du texte.

Passez directement à la 2ème étape.

→ 2ème solution : vous n'avez pas découvert l'idée générale du texte.

Approfondissez votre réflexion à l'aide des mots et phrases clés que vous avez relevés.

Reprenez le travail à son début comme s'il s'agissait de la découverte du texte.

Videz votre tête des informations perçues lors de la première lecture.

Évitez d'être influencé par votre première approche.

**2ème étape**

A l'occasion d'une seconde lecture, recherchez :

L’idée générale : il s’agit du sujet traité.

Les idées principales : ce sont les réponses aux questions que l’on se pose sur le sujet. Elles sont

exprimées dans chaque paragraphe.

Quelles questions faut-il se poser ?

Où : où se passent les évènements ?

Quand : à quel moment, quelles circonstances ?

Comment : De quelle sorte, sous quelle forme ?

Pourquoi : pour quelles raisons, dans quel but ? Quelles sont les causes et les conséquences ?

**3ème étape**

Une troisième lecture facilitera la compréhension de l'enchaînement des idées et de l'organisation du texte dont vous tirerez le plan adopté par l'auteur.

**4. Exercice**

4.1. Lisez attentivement le texte qui suit et amusez-vous à répondre aux questions.

**Texte :**

Pendant l’hiver au Québec, soit entre fin décembre et fin mars, une bonne partie des cours d’eau gèlent, parfois même très profondément. Lors du dégel printanier, qui a lieu généralement fin avril-début mai, il se crée souvent un mouvement ou un **amoncellement** des glaces sous l’action des vents, des marées et des courants. Cette rupture des glaces sur un cours d’eau gelé qui sont alors emportées par le courant est appelé débâcle. On assiste alors à la débâcle printanière.

Il arrive parfois que cet amoncellement de glaces flottantes soit emprisonné dans un cours d’eau et crée une importante **obstruction** du cours d’eau. Des mesures doivent alors être prises pour couper ces montagnes de glaces et permettre à l’eau de circuler librement ; cela se fait parfois dans un grand **fracas** de glaces libérées. On parle alors d’embâcle ; ce phénomène peut atteindre des kilomètres carrés de glace sous la forme de blocs difformes parsemés de pointes et d**’orifices**.

Après ces débâcles et embâcles, quand le soleil du printemps aura fait son œuvre, les cours d’eau absorberont les dernières glaces et seront enfin délivrés de leur couvert hivernal. Dans le cas des lacs, les glaces (du lac) commenceront à fondre et à s’enfoncer dans l’eau ; on dira alors que les lacs calent, ce qui arrive, selon les régions, à la fin d’avril ou au début de mai. Au-delà des calendriers et des prévisions météorologiques, ce sera la véritable annonce du retour de la belle saison. Les activités printanières pourront alors commencer...

lexique :

Amoncellement : n.m. action d’amonceler, entassement, accumulation ;

Obstruction : n.f. ensemble de manœuvres employées pour entraver le bon déroulement d’une action ; obstacle.

Orifice : n.m. ouverture qui fait communiquer un conduit avec l’extérieur ou une autre structure. (un trou).

Fracas : bruit violent de quelque chose qui se brise.

Suivez les étapes expliquées ci- dessus.

**Première lecture :**

. Repérez et soulignez les mots et expressions clés du texte.

. De quoi l'auteur de cet article veut-il nous informer ?

**Deuxième lecture :**

. Décomposez le texte en paragraphes

. Répondez aux questions suivantes : Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?

. Identifiez l’idée générale ainsi que les idées secondaires du texte.

**Troisième lecture :**

Répondez aux questions suivantes :

1) Au Québec la saison hivernale est :

. de fin décembre à fin mars

. de fin novembre à fin mars

. de fin décembre à fin avril

2) Au Québec, la saison printanière est :

. de fin mars à fin juin

. de fin mars à fin mai

. de fin mars à fin avril

3) Pendant l’hiver, au Québec, les cours d’eau :

. ne gèlent pas

. peuvent geler profondément

. ne gèlent pas profondément

4) On appelle débacle printanière :

. lorsqu’il cesse de neiger

. lorsqu’il cesse de faire très froid

. lorsque les glaces sur un cours d’eau gelé sont emportées par le courant

5) On appelle embâcle lorsque :

. un amoncellement de glaces flottantes sont emprisonnées dans un cours d’eau et créent une obstruction du cours d’eau

. les glaces sur un cours d’eau gelé sont emportées par le courant

. l’hiver est enfin terminé

6) Au Québec, quand on dit que les lacs calent, cela signifie que :

. que les glaces sur les lacs fondent et s’enfoncent dans l’eau

. que les glaces accumulées sur les lacs créent une obstruction

. l’amoncellement des glaces est balayé sous l’action des vents, des marées et des courants.

Références du cours :

http : // [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)

plate forme e-learning université de canstantine.